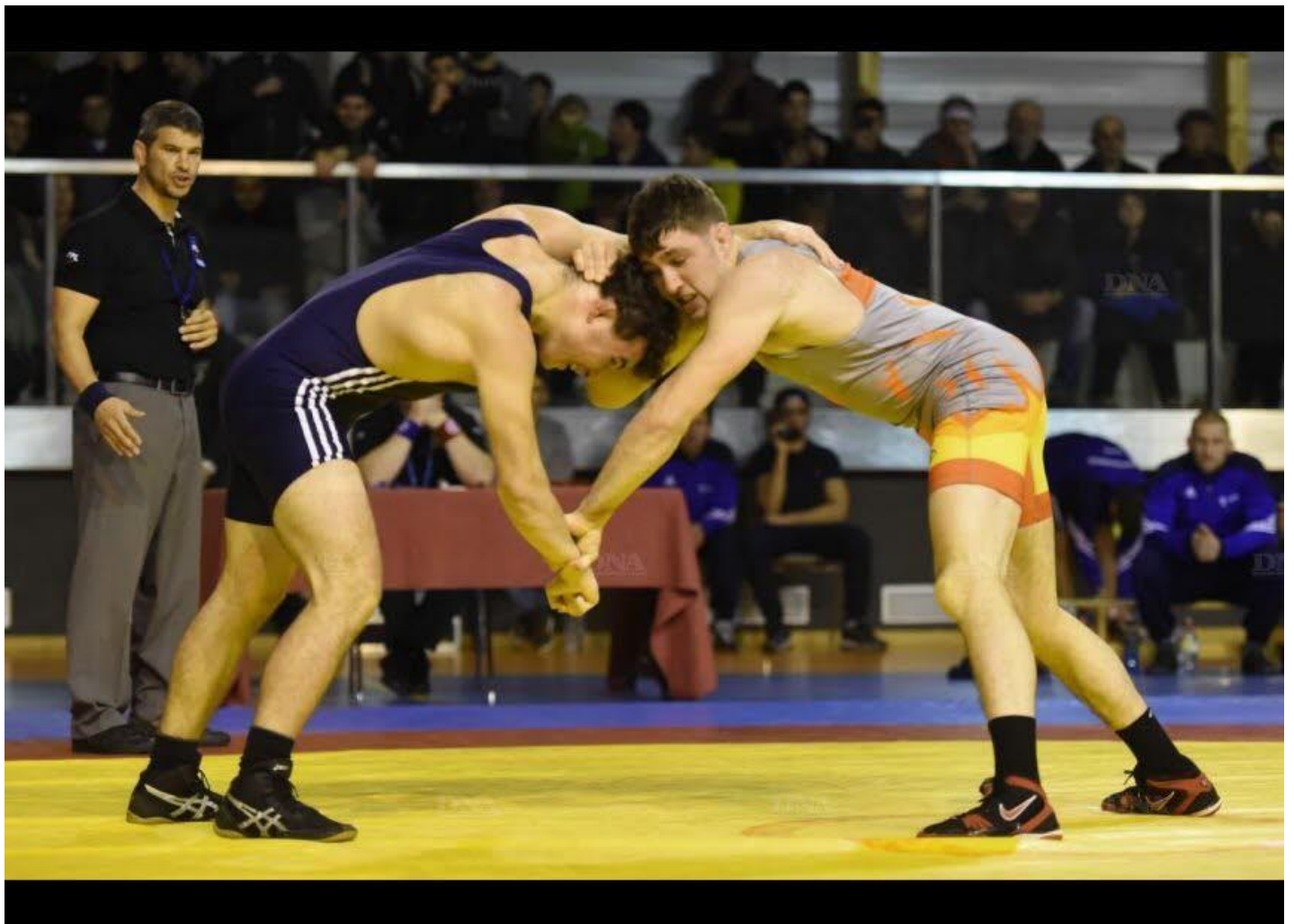


Lutte - Division 1 (première journée) :

Besançon – Schiltigheim (3-9)

L'Olympia a fait le plein

L'Olympia Schiltigheim a signé un succès autoritaire samedi à Besançon (3-9) pour son entrée en lice dans ce championnat de France de Division 1 2018. De quoi mettre la pression sur Saint-Yrieix, son prochain adversaire, battu par Sarreguemines.



Éliminé vendredi à Bucarest après un combat aux Mondiaux U23, Johnny Bur (à dr.) a pu “rebondir” dès le lendemain en rejoignant l'Olympia à Besançon et en apportant son écot à la large victoire schilikoise. PHOTO DNA – FRANCK KOBİ

Les “malheurs” de Johnny Bur, éliminé précocement vendredi aux championnats du monde U23 à Bucarest alors qu’il visait une médaille le lendemain, ont fait le bonheur de son club.

L'Olympia Schiltigheim avait en effet tiré un trait sur la participation de son vice-champion d'Europe U23 à la première journée de Division 1 samedi à Besançon. La mésaventure de Johnny Bur en Roumanie a finalement ouvert une fenêtre et le club schilikois a réussi à récupérer sa pépite à temps.

« Quand on a su que Johnny n'était pas repêché, on a pris nos dispositions pour pouvoir le récupérer. Je suis parti dès le vendredi soir, je l'ai récupéré à Genève vers cinq heures et demie et on a filé, malgré un barrage routier à Pontarlier, pour rejoindre le reste de l'équipe à Besançon, dévoile Yvon Riemer, le coach de l'Olympia. Pour Johnny, on aurait préféré qu'il lutte encore à Bucarest, mais pour l'équipe, on ne pouvait pas laisser passer cette chance de l'avoir avec nous. »

La présence de l'international – vainqueur 10-0 face à Gaëtan Colino en 86kg libre – n'a pas, à elle seule, fait basculer la rencontre. Mais elle a permis aux Schilikois de s'offrir une victoire un peu plus large qui pourrait avoir son poids dans la course au dernier carré. « On est dans une poule assez dense, en cas d'égalité, les points qu'on a pris contre les autres seront importants », souligne Yvon Riemer.

Face à une équipe bisontine moins forte que celle qui a décroché le titre national en 2016 – et qui a dû faire face à des forfaits de dernières minutes (deux de ses lutteurs n'ont pas réussi à descendre leur poids) –, l'Olympia n'a pas laissé passer l'occasion de soigner son point-à-point pendant que Sarreguemines frappait fort en allant s'imposer (8-4) chez l'ambitieux vice-champion de France en titre, Saint-Yrieix.

Abbasov impressionne

« Je suis content de la prestation et du comportement de l'équipe sur cette première journée. Les défaites encaissées sont assez logiques, retient le technicien schilikois. Il y a une petite déception sur celle de Quentin (Millière) qui manque un peu de lucidité sur la fin alors qu'il menait. Mais Cédric (Buchholzer) ne pouvait pas faire grand-chose contre (Arsen) Julfalakyan qui est quand même champion du monde (en 2014) et médaillé olympique (argent en 2012). Zelimkhan (Umkhadjiev) s'incline face à (Khalis) Ghilmanou dont on sait qu'il est capable de sortir de très, très gros match. »

Du côté des satisfactions, Yvon Riemer retient les débuts réussis du renfort azerbaïdjanais Islam Abbasov, vainqueur de ces deux combats (contre Julfalakyan en 86kg et Ghilmanou en 94kg). « Il s'est très bien intégré à l'équipe et correspond à la philosophie du club. Après sa médaille de bronze en 87kg mardi (aux Mondiaux U23), il a fait l'effort pour descendre à 86kg », a notamment apprécié le champion du monde 1995.

Seule ombre au tableau, la blessure vendredi de Mamadassa Sylla, l'international français (5e aux Mondiaux seniors en octobre en 67kg gréco). Le renfort de Bagnolet passera des tests aujourd'hui pour voir s'il est apte dès samedi pour la réception de Saint-Yrieix.

« Ça peut être un match décisif pour la qualification en demi-finale. J'espère qu'on pourra compter sur tout le monde », conclut Yvon Riemer.